

Robert Browning

Le joueur de flûte de Hamelin

Illustré par Éric Puybaret





Partie 1

Il y avait une fois dans le Brunswick une ville qui s'appelait Hamelin. Elle n'était pas aussi étendue que la fameuse cité d'Hanovre, mais elle était beaucoup plus agréable.

Le lierre s'étalait sur les hautes murailles et une magnifique cathédrale dominait la Grande Place. Les habitants de Hamelin en étaient fiers : de petits animaux malicieux ornaient ses tours et bordaient ses façades. Non loin de là, le cadran en or du Palais de l'Horloge donnait l'heure aux passants. Un fleuve agréable et majestueux baignait le sud de la ville, il était bordé de peupliers gigantesques. Et les jours de fête, les habitants dansaient sur les berges, entraînés par des baladins. Comme il faisait bon vivre dans cette cité !



Hélas, il y a cinq cents ans, la douleur et la désolation s'abattirent sur Hamelin. Une nuit, un habitant sujet aux insomnies se promenait sur les remparts. Soudain, il vit au loin une masse sombre.

Elle avança rapidement, se déroula, puis s'élargit à l'approche des murailles. Ce fut comme une immense vague qui arracha tout sur son passage. On donna l'alerte et la population fut prise d'un terrible effroi : des milliers de rats grouillaient, se pressaient et se bouscuaient dans l'obscurité ! Ils escaladèrent les remparts et se répandirent dans la ville. Ils envahirent les rues, les maisons, la Grande Place, la splendide cathédrale. Des rats ! Des rats ! Il y en avait partout ! Dans les caves, dans les égouts, dans les greniers. Ils surgirent des coins les plus obscurs. Et si nombreux ! De gros rats gris, des rats d'égout, des rats des champs, des rats de rivière, ils se donnèrent tous rendez-vous.

La faim les rendit audacieux. Ils s'introduisirent dans les cuisines, les

Brunswick : région d'Allemagne

Hamelin : petite ville du nord de l'Allemagne

une cité : une ville

Hanovre : grande ville du nord de l'Allemagne célèbre pour ses foires

un baladin : un comédien qui se déplace de ville en ville

sujets aux insomnies : qui dort mal

effroi : peur

grouillaient, se pressaient : remuaient

surgirent : sortirent

audacieux : braves

caves et les celliers et vidèrent les placards. Les habitants ne surent plus où donner de la tête. Ils en trouvèrent sous les cloches à fromage, à l'intérieur des tiroirs et sous les matelas. Les rats léchèrent la soupe, ouvrirent les tonneaux et construisirent leurs nids dans les couvercles. Ils crevèrent les sacs des dames, éventrèrent les oreillers et nichèrent dans les chapeaux des messieurs. On en trouva même un dans la louche du cuisinier. Quel vacarme !

Une semaine plus tard, les rongeurs pillaient toujours la ville. Les habitants enragèrent :

« Les conseillers municipaux ne font rien ! Notre maire n'est qu'un benêt ! Pourquoi ne chassent-ils pas cette vermine ? Ça ne peut plus durer ! »

Et d'autres ajoutèrent : « Ces lourdauds ne pensent qu'à s'enrichir sur notre dos ! Maintenant, nous en avons assez ! »

Les habitants de Hamelin décidèrent de se réunir au Palais de l'Horloge. Ils pénétrèrent dans la salle où était réuni le conseil municipal.



Il ne manquait personne, pas même le maire. C'était un homme petit et dodu, son ventre était à la limite de l'explosion et son œil était aussi brillant et humide qu'une huître. Les conseillers somnolaient : certains bâillaient à s'en décrocher la mâchoire tandis que d'autres regardaient les mouches voler, on en vit même se gratter les mollets. Un triste spectacle ! Le maire s'écria tout à coup :

« Vous n'entendez pas une rumeur ? »

Il sortit lourdement de son fauteuil et ouvrit la fenêtre qui donnait sur la Grande Place. Et ce fut un véritable tonnerre d'injures. Les habitants de Hamelin l'accusèrent d'être un incapable et ils lui jetèrent des œufs pourris, toutes sortes de fruits et les légumes les plus divers. Un véritable déluge !

« Va-t'en, vieille barrique ! crièrent-ils, nous ne t'avons pas élu pour que tu restes assis dans ton fauteuil du matin jusqu'au soir ! Nous allons nous-mêmes trouver un remède ! »

Terrorisé par cette révolte, le maire ferma la fenêtre aussi vite qu'il put. Mais il n'évita pas à une grosse pomme bien mûre de venir s'écraser sur le banc où étaient assis les conseillers municipaux.

« Quel malheur, messieurs ! s'exclama le maire. Que pouvons-nous dire ? Que pouvons-nous faire maintenant ? Tout ce bruit me donne mal à la tête... D'ailleurs il est midi, et je commence à avoir faim. »

un cellier : une petite pièce où l'on conserve les provisions et le vin
ne plus savoir où donner de la tête : être débordé

un vacarme : un grand bruit assourdissant

piller : voler sans rien laisser

enrager : être en rage, en colère

un benêt : un garçon naïf et un peu bête

de la vermine : des animaux qui causent des torts ou du mal à l'homme

dodu : grassouillet

somnoler : dormir à moitié

une rumeur : un bruit confus de voix

une injure : une insulte

un déluge : une grande quantité

vieille barrique : insulte qui compare le maire à un vieux et gros tonneau

un remède : une solution

une révolte : un soulèvement de la population

s'exclamer : s'écrier

Partie 2

À ce moment-là, le maire et ses conseillers entendirent à l'extérieur des pas et des chuchotements. La porte de la salle du conseil s'entrouvrit et un homme extraordinaire apparut.

On ne l'avait jamais vu à Hamelin. Il était grand, maigre et portait une très longue tunique jaune et rouge. Sa chevelure était longue et fine, son regard pénétrant. Un sourire étrange passait sur son visage. Un bien curieux personnage !

« Diantre ! s'exclama l'un des conseillers. Qui est-il ? Un bouffon échappé de la foire de Hanovre ? »

L'homme s'avança tranquillement et dit aux conseillers :

« Je vous remercie de bien vouloir m'écouter, Vos Seigneuries, je suis doué d'un pouvoir magique. Je suis capable d'attirer toutes les créatures qui existent sur la terre et vivent sous le soleil. Et quand je dis « toutes les créatures », ce sont tous les êtres qui rampent, qui volent, qui nagent et qui courent. Et je me sers surtout de mon charme contre les animaux nuisibles aux humains : la taupe, le crapaud, le triton mais aussi la vipère. »

Il s'interrompit un moment et jeta sur les conseillers un regard si perçant qu'il les mit mal à l'aise. Tous remarquèrent alors

qu'il portait suspendu à son épaule par un ruban jaune et rouge, un magnifique pipeau. Ses doigts longs et minces semblaient impatients de le parcourir. L'homme continua de parler :

« J'ai libéré le Khan de Tartarie des énormes moustiques qui accablaient la population et, en juin dernier, j'ai délivré le Nizam d'une terrible horde de vampires. Même le calife de Bagdad m'a fait appeler l'an passé parce que son royaume était dévasté par des milliers de sauterelles. »

Puis il ajouta : « Je veux bien vous débarrasser des rats diaboliques qui dévastent votre ville, bien sûr. Mais toute peine mérite sa récompense et je ne vous réclamerais que mille doublons.

– Mille doublons ? D'accord pour cinquante mille ! » s'écria le maire avec enthousiasme.

Le joueur de flûte sortit sur la place et décrocha son instrument. Il le porta à ses lèvres et commença à jouer. Dans ses yeux brillait une flamme étrange. On entendit un murmure dans la ville, puis



- une tunique** : sorte de longue chemise
- pénétrant** : capable de voir ce qui est caché au plus profond de chacun
- diantre** : mot qui marque l'étonnement
- un bouffon** : un homme drôle et un peu grotesque
- être doué** : posséder
- un charme** : un sortilège
- nuisible** : qui transmet des maladies ou détruit les récoltes
- un pipeau** : une petite flûte à bec
- le Khan** : titre donné au roi des mongols
- le Nizam** : titre que se donnent les rois indiens de la région d'Hyderabad
- une horde** : un groupe d'animaux errants
- le calife** : le chef des croyants dans la religion musulmane
- dévaster** : saccager
- un doublon** : une ancienne monnaie d'or espagnole
- fracas** : bruit
- fluets** : maigres
- marcassins** : petits des sangliers
- efflanqués** : maigres

Partie 2 – suite

un grondement, comme un orage qui approche. Et soudain un fracas assourdissant fit trembler les rues et les maisons.

« Les rats ! Les rats s'en vont ! » hurlèrent les braves habitants de Hamelin.

De gros rats bien gras, de petits rats fluets comme des anguilles, de bons gros rats aussi robustes que des marcassins, bruns, noirs, gris, roux, des jeunes ratons vigoureux aux vieux rats efflanqués, ils marchaient tous au rythme de la musique.



une **mélodie** : une musique, un air

se **hausser** : se mettre sur la pointe des pattes

des **cabrioles** : des petits bonds

la **Weser** : fleuve d'Allemagne qui se jette dans la mer du Nord

une **hécatombe** : un massacre

un **pressoir** : une machine qui presse les fruits pour en extraire le jus

Partie 3

Pères, mères, enfants, cousins, cousines, oncles et tantes, des familles entières remuèrent la queue, redressèrent les moustaches et suivirent le joueur de flûte. Les rats surgirent de partout. Saisis par la mélodie, ils se haussèrent sur leurs pattes arrière, bondirent et exécutèrent des cabrioles.

Le joueur de flûte les entraîna au sud de la ville, où coulait la Weser. Il s'arrêta au bord du fleuve et ce fut un terrible spectacle. Les rongeurs, emportés dans leur course, furent précipités dans les flots. Ils basculèrent les uns par-dessus les autres, queues et pattes s'entremêlèrent et tous les rats furent emportés par le courant. Il ne resta plus un seul envahisseur dans la ville de Hamelin. Un gros rat des rivières échappa pourtant à l'hécatombe et raconta à ses amis de Hanovre ce qui s'était passé : « Aux premières notes aiguës de la flûte, j'imaginai qu'on grattait des tripes, un peu après que des pommes merveilleusement mûres tombaient dans le pressoir. Puis je

surpris un craquement, comme si on bougeait un pot de confiture ou un bocal à cornichons. Ce pouvait être aussi les portes d'un garde-manger qu'on laissait entrouvertes. Une voix semblait me dire : "Réjouis-toi petit rat ! Le monde n'est qu'une immense épicerie. Mange, ronge, grignote, dévore ! La terre entière t'appartient." Et au moment où j'allais me jeter sur un magnifique baril de sucre blanc, je fus basculé dans les eaux profondes. »

Quelle fut la joie des habitants de Hamelin, lorsqu'ils virent les rats s'enfuir ! Ils sonnèrent les cloches à en faire vaciller la cathédrale. On déboucha des tonneaux de la meilleure bière, et on leva son verre : « Que notre ville prospère et apporte la joie à tous ses habitants. » Tous rirent, dansèrent et festoyèrent. Quelle allégresse ! On ne vit jamais aussi belle fête à Hamelin. Pour la première fois, le maire s'agita : « Allez prendre de longs bâtons, cria-t-il, fourrez-les dans les nids et bouchez bien les trous. Que les charpentiers



Partie 3 – suite

pas me mettre en colère, vous m'obligeriez à flûter d'une tout autre manière.

– Écoutez donc ce vaurien ! Crois-tu nous impressionner avec ton pipeau et ta tunique de bouffon ! hurla le maire, puis il reprit son souffle. Tes menaces ne nous touchent pas ! Prends ta brave flûte et va-t'en au plus vite de cette ville ! »

Le joueur de flûte garda le silence un moment, puis il décrocha son instrument et le porta à ses lèvres pour la seconde fois.

Une mélodie envoûtante s'éleva dans la ville. On entendit des murmures et des appels étouffés, puis des groupes joyeux se poussèrent et se bousculèrent. De petits sabots frappèrent les rues pavées, des menottes applaudirent, des rires leur firent écho. Tous les petits garçons et les petites filles de la ville, les joues roses et les yeux brillants, apparurent : ils sautaient et bondissaient, entraînés par la musique.

Le maire et les conseillers furent pris de stupeur en voyant le joueur de flûte

Alors qu'il disait cela, le joueur de flûte apparut sur la place. Il s'approcha du maire et des conseillers.

« Voilà, je me suis acquitté d'une tâche, et à présent j'aimerais mes mille doublons. – Mille doublons ! s'écria le maire. Jamais de la vie ! Donner mille doublons à un vagabond en tunique jaune et rouge pour un tel travail, c'est une plaisanterie ! Que restera-t-il à Hamelin pour fêter cet événement ? »

Et il se retourna vers l'assemblée : « Mes amis, le désastre qui s'est abattu sur la ville n'est plus qu'un vieux souvenir. Les rats ne nous embêteront plus.

– Prends ces cinquante doublons, dit-il au joueur de flûte, c'est tout ce que je peux te donner. »

Et ce brave homme ajouta avec malice : « Nous avons tous vu la vermine se noyer, ce qui est mort ne revit pas, je pense ? »

Le joueur de flûte ne sourcilla pas. Il se tourna vers les conseillers et leur dit : « Vous n'êtes que des fripons et des ingrats. Sachez seulement qu'il ne faut

grignoter : manger lentement et par des petites quantités

un baril : un petit tonneau

vaciller : pencher d'un côté puis de l'autre

prosperer : s'enrichir

festoyer : faire un repas de fête très copieux

l'allégresse : une joie très vive

fouerrer : mettre (langage familier)

s'acquitter : accomplir quelque chose que l'on doit faire

un vagabond : une personne sans travail et sans maison

avec malice : avec l'intention de mal faire avec adresse et finesse

ne pas sourciller : ne pas montrer son émotion

un fripon : un voleur

un ingrat : quelqu'un qui n'est pas reconnaissant

flûter : jouer de la flûte

un vaurien : un voyou

envoûtant : ensorcelant

étouffé : qu'on entend à peine

les menottes : les mains des jeunes enfants

faire écho : répondre

la stupeur : un étonnement qui paralyse

s'engager sur la Rue Principale suivi par tous les petits Hamelinois.

Lorsque l'homme à la tunique jaune et rouge prit la direction du fleuve, les habitants s'affolèrent, ils appelèrent leurs enfants. En vain ! Ils allaient bientôt arriver au bord de l'eau ! Mais soudain la troupe tourna vers l'ouest, et gravit le mont Koppelberg. Les habitants poussèrent des soupirs de soulagement.

« Ils ne pourront jamais franchir la haute cime, dirent-ils, le joueur de flûte devra arrêter sa musique et nos enfants seront sauvés. »

Mais alors que le cortège joyeux atteignait le flanc de la montagne, un rocher roula et découvrit une caverne. Les enfants s'y précipitèrent derrière le joueur de flûte. Et lorsque tous furent entrés jusqu'au dernier, la porte se referma.

On ne les revit plus jamais.

Cependant un jeune garçon avait échappé à la catastrophe. Lorsque le cortège était passé près de la rivière, l'enfant avait posé le pied sur une ronce et, freiné dans

ses cabrioles, il n'avait pu accompagner les autres. Il arriva en pleurs à Hamelin. « Je me suis perdu », dit-il à sa mère entre deux sanglots.

Avec quel bonheur et quel soulagement elle le prit dans ses bras ! Elle le serra contre son cœur, l'embrassa et le rassura. Le petit garçon put enfin s'expliquer : « Le joueur de flûte voulait m'emmener au Pays du Bonheur. Il m'a raconté que là-bas, il y a plein de fontaines merveilleuses. Les fleurs y sont de toutes les couleurs, les oiseaux chantent nuit et jour. Et surtout, les mouches à miel ne piquent



pas. Les chevaux naissent d'ailleurs avec des ailes. Mais hélas, tous les enfants sont entrés au Pays du Bonheur, et ils m'ont oublié ! »

Le maire envoya immédiatement des messagers au nord, au sud, en Orient et en Occident : il proposait au joueur de flûte de l'argent et de l'or tant qu'il en désirait, s'il voulait seulement ramener les enfants. Mais en vain ! Personne n'avait vu, ni entendu parler du musicien et de ses danseurs.

Depuis ce jour, on peut lire sur tous les documents officiels de Hamelin : « Souvenons-nous de ce terrible événement survenu le 22 juillet 1376. » Les conseillers firent élever sur la Grande Place une haute colonne en l'honneur des disparus. Et pour mieux fixer dans la mémoire le lieu du tout dernier passage des enfants, ils le nommèrent Passage du Joueur de Flûte.

Cette histoire est peinte sur le grand vitrail de la cathédrale et, lorsqu'on la visite, on peut encore lire comment les enfants de Hamelin furent dérobés.

Enfin, il ne faut pas oublier de vous dire qu'il existe en Transylvanie un petit village qui intrigue beaucoup ses voisins. Ses habitants s'habillent selon une mode inconnue et affirment que leurs ancêtres ont surgi de quelque prison souterraine. Mais comment et pourquoi, ils l'ignorent.



en vain : inutilement

gravir : grimper sur

la cime : le sommet

le flanc : le côté

en pleurs : en larmes

les sanglots : le bruit que fait quelqu'un qui pleure très fort

un vitrail : une vitre composée de petits morceaux de verre colorés et assemblés par du plomb pour former des dessins

dérobé : enlevé, kidnappé

la Transylvanie : région du centre de la Roumanie célèbre pour ses légendes

un ancêtre : une personne de la famille plus éloignée que les grands-parents